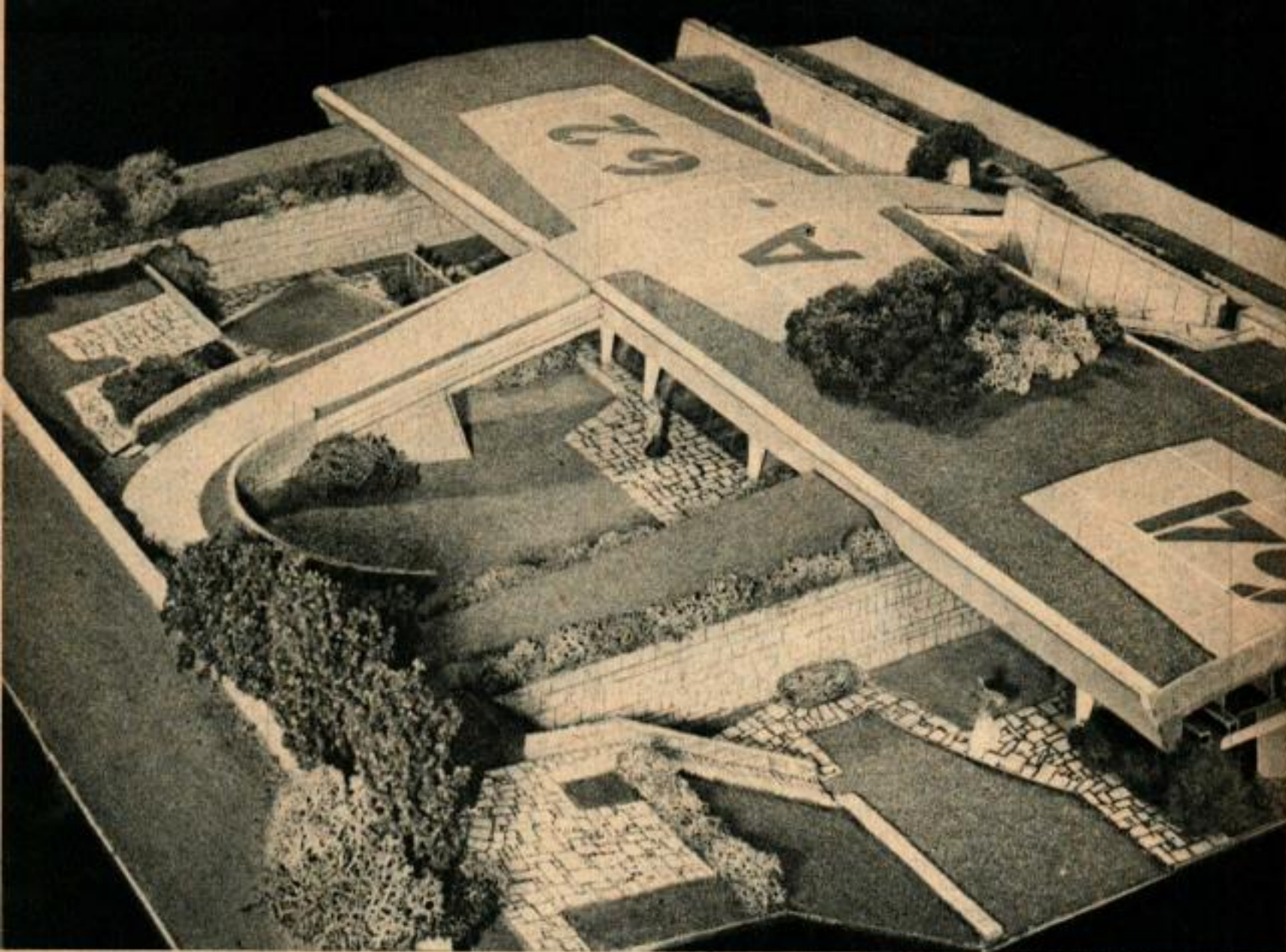




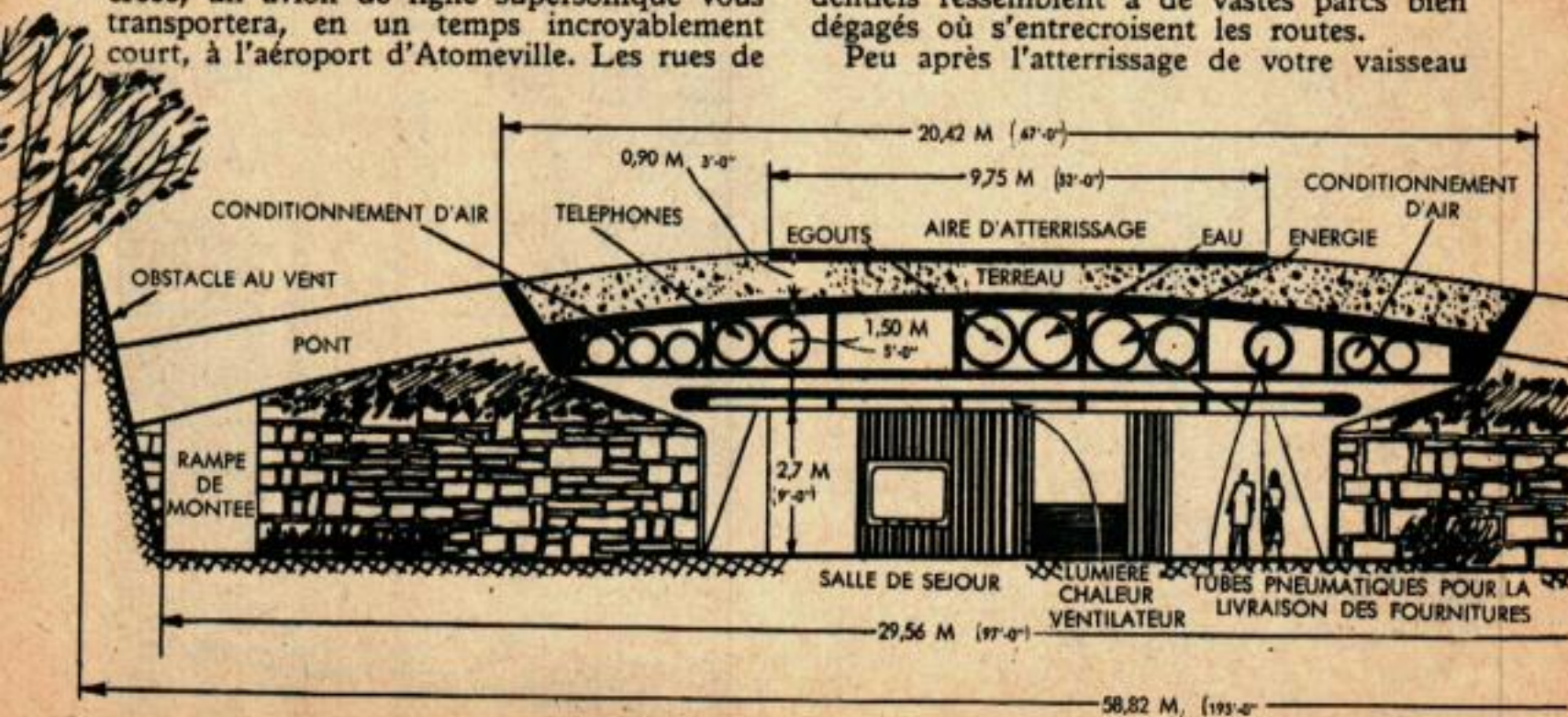
Vous atterrirez avec votre hélicoptère sur le toit, le laisserez dans l'aéro-garage et vivrez au sous-sol, s'il faut en croire Lasslo.

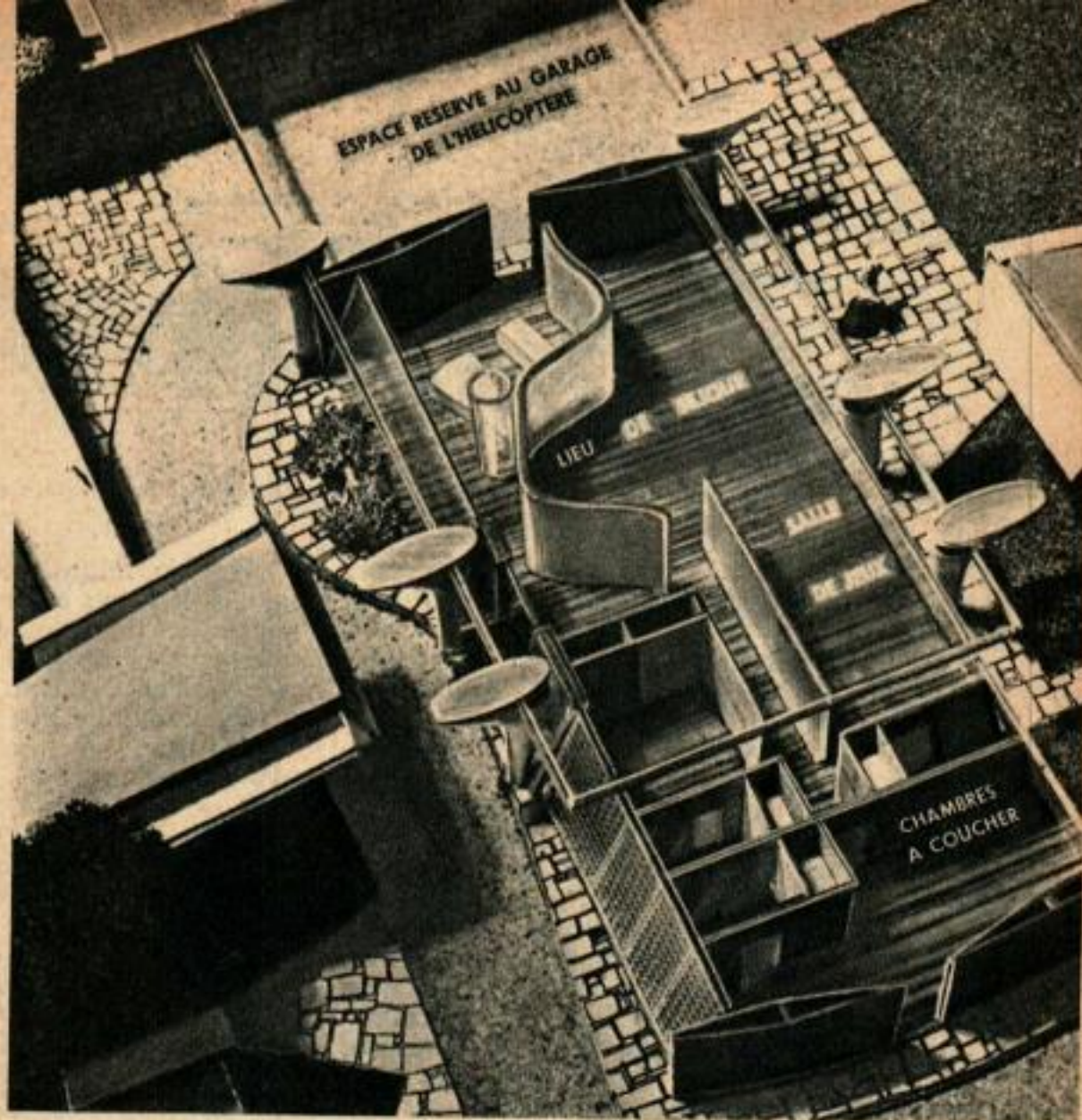
LA MAISON DE L'AN 2005

LORSQUE, par un samedi ensoleillé de l'an 2005, vous voudrez rendre visite aux Martin à Atomeville, cité qui vient d'être créée, un avion de ligne supersonique vous transportera, en un temps incroyablement court, à l'aéroport d'Atomeville. Les rues de

cette cité du XXI^e siècle forment des cercles concentriques et ses maisons sont toutes semblables. Vus d'en haut, les quartiers résidentiels ressemblent à de vastes parcs bien dégagés où s'entrecroisent les routes.

Peu après l'atterrissage de votre vaisseau





Le dessin des architectes montre comment la pièce de séjour est séparée de la pièce de repos. De solides piliers supportent le toit.

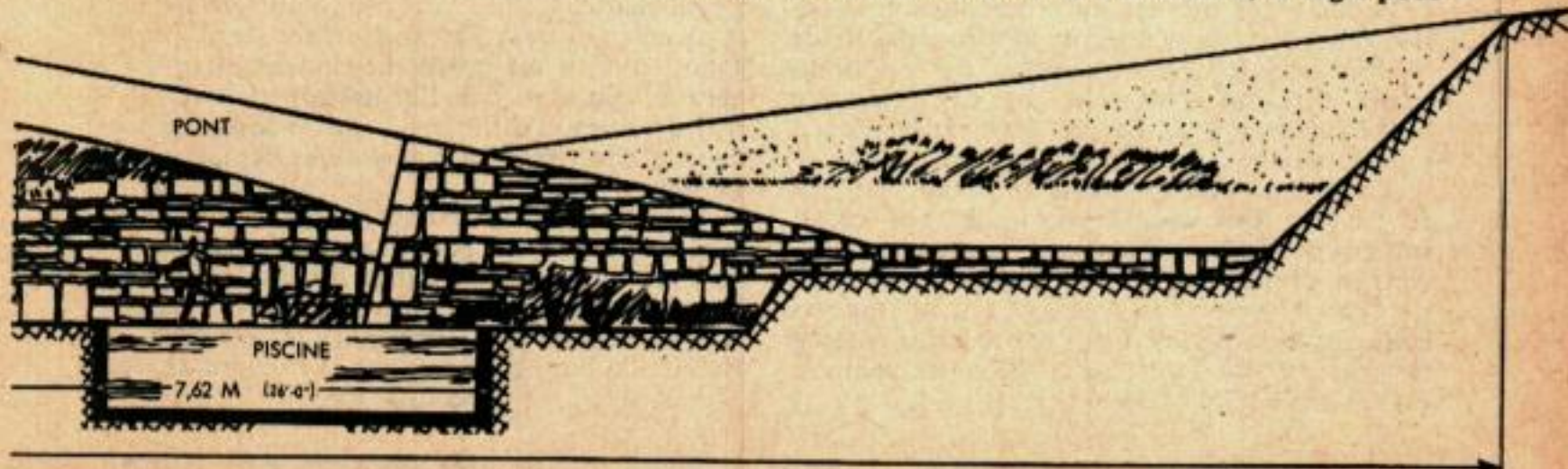
aérien, vous prendrez l'autobus-hélicoptère qui attend les passagers pour les transporter jusqu'au centre de la cité. Tout le long du chemin, vous remarquerez qu'il y a plus de circulation dans l'air que dans les rues au-dessous de vous. Ayant atterri en ville, vous prendrez un taxi pour aller chez les Martin.

Quand vous sonnerez à leur porte, vous serez accueilli par une voix cordiale venant de l'intérieur, car vous aurez été reconnu grâce à l'écran de télévision Intercom. Cela, bien entendu, ne vous causera pas plus de surprise que les combinés audio-visuels qui étaient couramment utilisés dans les intérieurs de 1970.

Vous vous émerveillerez devant la nouvelle machine à faire la vaisselle dont votre hôtesse,

sans perdre une seconde, vous fera une démonstration, rien qu'en poussant un bouton. Une fois le café bu, la vaisselle et les couverts d'argent sont placés dans un casier, installé contre la table. Le système est alors mis en marche et les plats disparaissent par une porte pratiquée dans le mur. Quelques minutes après, Madame Martin vous suggère d'aller dans la cuisine voir ces mêmes objets, propres, séchés, stérilisés et soigneusement rangés dans un autre casier aménagé à cet effet. Comme tout ce qui se trouve dans cette cuisine, explique-t-elle, ce casier est mobile et peut être élevé ou abaissé en actionnant un levier.

Ce laveur-transporteur peut aisément être adapté à une issue ou à une autre, et réglé pour



La maison de l'an 2005

(Suite de la page 82)

sinateur et de décorateur. Il ouvrit son premier bureau à Vienne en 1923, et, quand, peu après, il gagna Berlin, il acquit rapidement une enviable réputation comme dessinateur de buildings commerciaux, de résidences, d'intérieurs et de produits commerciaux, durant la période pré-hitlérienne, alors que l'Allemagne était le centre de l'architecture mondiale.

Émigré aux États-Unis en 1936, Laszlo continua à développer les plans de logis qu'il avait déjà essayé de tracer, alliant la beauté, le confort et l'utilité, faisant usage de matériaux relativement simples et bon marché, et s'essayant à tracer des maisons, des esquisses, et des plans d'urbanisme très avancé.

La majorité des architectes ne considèrent les maisons que comme des constructions, dont ils font les plans, dessinent les détails; ils font appel à un entrepreneur pour les construire et laissent aux propriétaires le soin des intérieurs. Laszlo agit différemment. Il trace

le plan complet de ses maisons, depuis le terrain jusqu'à son éclairage, son ameublement, sa couleur et ses accessoires, et il s'occupe de chaque étape jusqu'à ce que le dernier détail soit terminé. Il prédit que la société, extrêmement organisée, de sa ville futuriste, interdira l'individualisme dans le choix de l'emplacement, mais que l'on trouvera beaucoup d'avantages en compensation.

Il voit la maison de l'avenir avec une solide « écorce mécanique » constituant le toit d'acier, logeant toute une tuyauterie servant pour l'eau courante, le tout-à-l'égout, le chauffage, etc. Ce système comprendra également le téléphone, la fourniture d'énergie atomique pour le chauffage, l'éclairage et l'énergie électrique, en provenance d'une centrale.

La maison de l'avenir sera bâtie sur de solides fondements; les murs de côté sont bâtis à angle droit et l'intérieur est divisé en deux sections, l'une contenant la cuisine et tout ce qui concerne les repas, l'autre les chambres, la salle de bains, et les placards ou débarras. Entre les deux se trouve une salle de jeu, du côté de l'entrée principale. La décoration intérieure sera individuelle, sauf pour quelques murs et éléments utilitaires qui seront préfabriqués, pour des raisons d'économie.

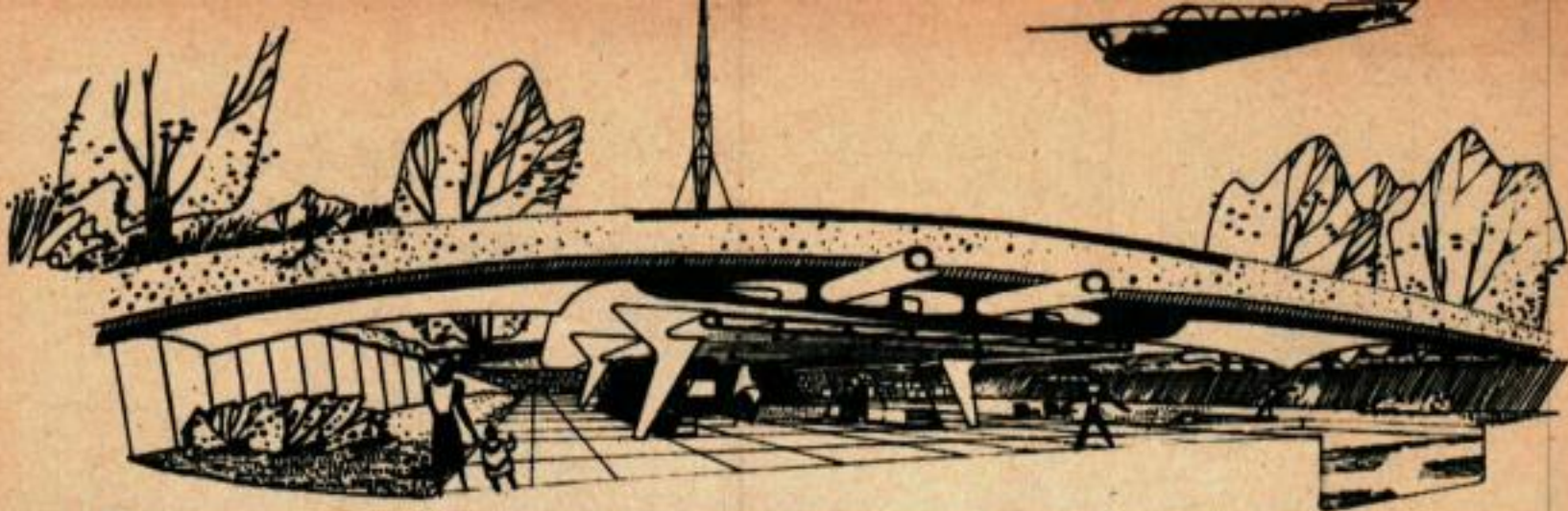
Les cloisons et le mobilier seront choisis individuellement, selon le goût de chacun, ainsi que tous les appareils de chauffage et d'éclairage.

L'automatisme viendra en aide à la ménagère de demain et lui permettra d'avoir beaucoup de temps libre. Les courses seront simplifiées, car on choisira ce que l'on veut grâce à la télévision en couleurs et à trois dimensions. Les livraisons seront effectuées par un système de tubes pneumatiques qui englobera toute la ville. Tout ce qui ne peut être livré ou emporté par pneu, comme les vêtements qui doivent être ajustés ou les tapis, les rideaux qui doivent être mesurés, sera apporté par camions magasins.

En dépit de l'accroissement de la population, les plages seront moins fréquentées qu'aujourd'hui. La baignoire, telle que nous la connaissons, sera un souvenir du passé, et les bains collectifs renaîtront. Résurrection de la Rome antique, les gens deviendront encore plus « civilisés » et de tradition qu'ils le sont aujourd'hui en Finlande et au Japon. Les hommes de l'âge atomique connaîtront le plaisir de se baigner dans des endroits spacieux, clos de verrières, ouverts à la lumière, aux chauds et sains rayons du soleil, avec, à proximité, des piscines de plein air.

La maison de l'avenir de Laszlo mesure 170 mètres carrés (1800 sq. ft). Elle pourrait se construire aujourd'hui, mises à part certaines innovations tels l'énergie atomique et les réseaux de tubes pneumatiques, mais elle coûterait environ un tiers de plus qu'une maison de type classique. Dans 50 ans, elle coûtera beaucoup moins.

« Aucun doute que la préfabrication ne trouve une large audience », affirme-t-il, « parce qu'elle est la réponse au problème des prix. Quand les prix des constructions sont élevés, et que des tentatives sont faites pour



L'impression « ouverte » de la maison se reflète dans les maquettes de Laszlo. La famille vit sur chaque mètre carré de sol.

nettoyer, sécher et ranger la porcelaine même la plus délicate avec autant de rapidité que de sécurité.

Après avoir suggéré une nouvelle disposition pour la cuisine, vous en arrivez à parler de M. Martin.

« Il fait une journée de travail supplémentaire cette semaine », vous dit sa femme. « Cela ne le fatigue en rien, car, depuis qu'il possède un hélicoptère, il économise plus de 8 heures de voyage chaque semaine. Il atterrira dans une dizaine de minutes; sortons, si vous le voulez bien, guetter son arrivée ».

En attendant que l'hélicoptère vienne planer au-dessus de la maison, vous montez la rampe qui donne accès au toit. Comme votre regard balaye la rue de haut en bas, vous constatez qu'aucun obstacle ne bouche la vue, et qu'on ne remarque nulle part d'habitation plus grande que les maisons particulières. Les transports par air ont fait disparaître les logements qui abritaient plusieurs familles, car chacun a besoin désormais d'une aire d'atterrissage particulière.

Il la considère comme le début d'une période de progrès sans précédent, qui doit donner naissance à un mode de vie entièrement nouveau.

« J'imagine, dit-il, l'aspect des maisons de l'âge atomique, lorsque l'homme aura complètement maîtrisé l'atome. Les changements qui interviendront feront apparaître démodée la maison Dimaxion de Bucky Fuller et son dôme géodésique. Quand je dis que la famille de l'avenir vivra sous terre, je suis aussitôt taxé de pessimisme. Disons que j'espère pour le mieux, mais que je voudrais être prêt pour le pire.

Les constructions souterraines ne seront pas seulement une mesure de protection; en effet, les transports aériens seront le principal mode de locomotion et nécessiteront de très nombreux terrains d'atterrissage; ils auront en outre l'avantage de ne pas être gênés par les embouteillages.

Vous êtes agréablement impressionné par le paysage qui vous entoure de tous côtés; un coup d'œil rapide vous montre que les Martin et leurs voisins jouissent pleinement de leur « home ». Les maisons sont abritées sous des coupôles ouvertes sur tous les côtés et les constructions sont surmontées de pelouses et de jardins en terrasses.

Des douzaines d'hélicoptères, de convertiplanes et autres engins volants vont et viennent au-dessus de vous, et vous vous intéressez à un « convertible » qui se pose sur un toit voisin. Madame Martin vous dit qu'on ne se sert de l'automobile que pour aller en visite chez des voisins, à l'exclusion des sorties hors d'Atomeville.

Juste à l'heure, Martin pose son hélicoptère six places sur l'aire d'atterrissage proche, en saute et vient vous serrer la main. Puis il vous prend à bord de l'hélicoptère, descend la rampe et le parque dans l'aéro-garage. Peu après, assis au bord de la piscine, vous bavardez, et il vous raconte comment il faillit se rencontrer avec un « convertible » sur le chemin du retour; le pilote qui se trouvait devant lui omit de signaler qu'il allait descendre.

« Il est heureux que notre hélicoptère ait eu un radar automatique de sécurité », remarque-t-il; « ce dispositif fera sans doute bientôt partie de l'équipement obligatoire. »

Cette vision future de la vie familiale au siècle prochain n'est pas un songe tout à fait gratuit. C'est l'anticipation d'un architecte et décorateur californien, Paul Laszlo, créateur de nombreuses constructions d'avant-garde. Cette prédiction, renforcée par la renommée que l'auteur s'est acquise, durant 30 années, comme dessinateur, architecte et décorateur, et par 3 années d'études et d'expérimentation, prend appui sur les nombreuses discussions qu'il eut avec des responsables de l'industrie et des transports, des experts des communications, des architectes et des entrepreneurs.

Si la mise au point de la bombe à hydrogène a plongé certains dans une profonde anxiété, pour d'autres, elle est la promesse d'une paix permanente. Laszlo voit plus loin que les uns et que les autres; l'accroissement de la population posera un problème angoissant qui ne sera résolu que par l'utilisation des terrains à trois niveaux différents: vie au sous-sol, terrains d'atterrissage à la surface et déplacements aériens.

Les théories de Laszlo ne doivent pas être prises à la légère, parce que sa formation en fait un homme hautement qualifié pour discuter des tendances futures. Né en Hongrie d'une famille de fabricants de meubles, il débuta de bonne heure dans la carrière de des-

(Suite page 116)

bâtir à meilleur marché, les fondations de la maison de l'avenir sont posés. Les vastes projets de construction actuels marquent le début d'une évolution vers la standardisation qui signifie un progrès constant vers la pré-fabrication. L'originalité d'un plan tel que le mien est d'éliminer ce qu'il peut y avoir de discutable dans la construction de masse. Nous arriverons à avoir des communautés entièrement préfabriquées ».

Naturellement, Laszlo ne veut pas trop s'avancer et déclarer qu'il s'attend à ce que ses vues se réalisent d'ici 50 ans mais il y a de bonnes raisons de penser que c'est possible. Ceux qui le considèrent comme un utopiste devraient se souvenir, qu'il y a 50 ans, bien des choses qui aujourd'hui nous semblent normales n'existaient alors que dans l'imagination des savants. Il est certain que le progrès scientifique au cours de la seconde moitié du siècle prendra un tour beaucoup plus rapide grâce aux recherches atomiques.

Il est plus que probable que les prédictions de Paul Laszlo sont, à l'heure actuelle, tout à fait timorées, et qu'elles ne représentent qu'une petite partie de ce qui sera devenu réalité vers l'an 2005, car la science est au seuil d'une ère nouvelle.